

	Cabon François : Né le 20-03-1825 à Plouguerneau ; 1852, prêtre et vicaire à Saint-Martin de Morlaix ; 1865, aumônier des Ursulines de Morlaix ; 1874, recteur de Plouarzel ; décédé le 15-03-1891. Étude : <i>Semaine religieuse de Quimper et Léon</i>, 1891 p. 178-179.
--	--

Il a été emporté dimanche par une attaque : dès les premiers instants, tout espoir de le conserver à sa chère paroisse a été perdu.

M. Cabon a passé la plus grande partie de sa vie sacerdotale à Morlaix, comme vicaire et aumônier des Ursulines : il y était très estimé pour son zèle et vénéré pour ses grandes vertus. Nommé à Plouarzel, en 1874, le bon Recteur se donna tout entier à ses paroissiens et ne voulut plus les quitter. Il se dévoua pour eux en toutes circonstances, et il s'appliqua à développer leur dévotion pour leur célèbre chapelle dédiée à la Sainte-Vierge. Par ses soins les pèlerinages à Notre-Dame de Trézien se multiplièrent, et il y en eut un en particulier présidé par M. le chanoine Ollivier vicaire général, qui attira tout le Léon. Comme au Folgoat, ces pèlerinages et ces grandes solennités étaient des occasions tout indiquées pour se réconcilier avec Dieu et faire la sainte communion ; les confesseurs ne manquaient pas, et pendant les jours qui précédaient ces saintes manifestations, leurs Confessionnaux étaient vraiment assiégés.

Mais la grande-œuvre des dernières années de M. Cabon a été la fondation et le développement de son école libre, dont il avait si bien compris la nécessité. Pour ce saint prêtre, un recteur ou curé se devait à lui-même et à sa paroisse de ne négliger rien, absolument rien, pour l'instruction chrétienne des enfants, et il n'aurait pas compris que, le pouvant, un prêtre n'eût pas fondé une école chrétienne.

Son œuvre a eu des débuts pénibles : aujourd'hui elle est très prospère : le bon M. Cabon s'en réjouissait beaucoup. Ce sera un des plus beaux fleurons de la couronne de cet excellent prêtre si humble, si ferme, et cependant si doux. Son souvenir restera cher à tous ceux qui l'ont connu, et ses paroissiens le pleureront longtemps.

Semaine Religieuse de Quimper et Léon, 20 Mars 1891, p. 178.